

Prénom et Nom de l’auteur

REMASSI BOUTALEB

Titre

LE GRAND CATACLYSME

Sous-titre

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN :

© Prénom Nom de l'auteur

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Copiez-collez le texte de votre ouvrage sur cette page.

LE GRAND CATACLYSME

SYNOPSIS :

Un évènement étrange vient de se produire au niveau de la planète terre, cet évènement est d'une ampleur tel que l'esprit humain ne peut pas le supporter. Un violent séisme d'une intensité incroyable suivi d'un tsunami vient de se produire au niveau de l'océan atlantique et qui a fait vibrer toute la planète terre et a provoqué la division de la planète terre en deux planètes.

Planète Amérique= tout le continent américain.

Planète terre= le reste du monde.

Les peuples des deux planètes sont appelés à vivre malgré eux un autre destin, un avenir incertain.

J'ai appelé planète Amérique (planète 9) et planète terre (planète 8).

Ce violent séisme n'a laissé que des traces d'une civilisation anglophone, tout le continent américain devient des ruines, les américains étaient contraints de vivre une vie primitive, et ce qui a fait encore plus le malheur des américains c'est que la planète Amérique

(planète9) a sorti de l'orbite de la terre et elle s'est perdue dans cet immense univers. Les américains sont angoissés, apeurés par ce destin qui les emmène à vivre seuls dans cet immense univers. D'une génération à l'autre et avec le temps, les américains commencent à s'adapter lentement avec le nouveau monde propre à eux, les nouveaux nés dans ce nouveau monde sont nés des supers génies dans tous les domaines d'une science nouvelle, une science où toutes les lois physiques ont changé.

Avec la nouvelle technologie, les américains ont pu rendre la planète Amérique, une planète très avancée, très riche, très développée dans tous les domaines d'une science nouvelle.

Avec la nouvelle technologie, les américains ont voulu découvrir les planètes de cet immense univers, pour cette raison ils ont construits des fusées spatiales très avancées en technologie nouvelle, de telle façon qu'ils pourront visiter toutes les planètes sans exception difficultés, et voila les américains ont pu mettre les pieds sur plusieurs planètes de notre galaxie, mais une fois arrivés sur la planète terre, ils étaient étonnés, stupéfiés par la l'existence de la vie sur cette planète et en même temps les cosmonautes américains étaient très heureux de retrouver leur origine. Les américains ont trouvé une réception trop favorable par les peuples de la planète terre (planète 8). Les peuples de la planète terre (planète 8) ont invité les cosmonautes américains de rester dans la planète 8, mais les cosmonautes américains ont refusé d'y rester, finalement les

américains ont décidé d'aider les peuples de la planète 8 par leur nouvelle technologie et c'est ainsi qu'on voit s'organiser des voyages entre la planète 9 et la planète 8 et finalement tous les peuples de la planète 8 étaient très fier et très reconnaissants du geste humanitaire des américains.

LE GRAND CATACLYSME

SEQ1 : INT, JOUR (DANS UN MARCHE A PARIS)

Dans un grand marché à paris, une foule gesticulante s'y démène, un tumulte étonnant, là ou on voit, on voit que des amas de poissons. Olivier et Bernard, allant lentement flânant d'un étalage à l'autre, où coule le flot continu des acheteurs. Derrière leurs étalages, les

marchands glapissent, appelant les acheteurs qui passent en leur offrant des poissons à un demi- euro le kilogramme. Olivier étonné par le prix du kilogramme du poisson, lève ses yeux vers son ami Bernard et lui dit.

OLIVIER :

-- Dis-moi Bernard, pourquoi les poissons sont moins chers cette année ?

BERNARD :

-- Tout simplement, parce que les marins ne trouvent aucune difficulté pour les pêcher.

OLIVIER :

--Et pourquoi aucune difficulté ?

BERNARD :

--Parce que d'après les informations, cette année tous les animaux aquatiques, fuient l'océan atlantique vers des côtes.

INT, JOUR (AU CNRS, DANS LA SALLE DE CONFERENCE)

Dans une grande salle, où peu de journalistes du monde entier sont présents avec leurs caméras, le directeur du CNRS qui porte allègrement la cinquantaine, vêtu d'un costume de très bonne coupe, vient de rentrer dans la salle accompagné de trois chercheurs dans la science de la nature. Le directeur avec ses compagnons viennent s'installer dans la tribune d'honneur.

LE DIRECTEUR :

--je vous souhaite la bienvenue dans notre centre de recherche, si nous sommes ensemble ici aujourd'hui c'est pour éclairer à l'opinion publique un évènement étrange qui est entrain de se passer au niveau de l'océan atlantique, cet évènement est marqué par une immigration inquiétante de tous les animaux aquatiques vers des côtes. Chers messieurs, vous êtes libres de poser vos questions.

Un jeune homme d'une trentaine d'années, à l'air vif et vigoureux, au regard ouvert, c'est un journaliste du Washington post qui vient de poser sa première question.

LE JOURNALISTE :

--Monsieur le directeur, nous avons tous constaté ces derniers mois, une immigration inquiétante de tous les animaux aquatiques vers des côtes, pouvez vous nous dire monsieur le directeur, pourquoi ces animaux décampent l'océan atlantique ?

LE DIRECTEUR :

--En réponse à votre question, je vous précise qu'on a déjà entamé des recherches là-dessus, mais jusqu'à présent nous ne sommes pas encore arrivés à découvrir le vrai secret de cette immigration.

Une belle femme qui a des yeux bruns, une lourde chevelure noire nouée sur la nuque, c'est une journaliste du figaro.

LA JOURNALISTE :

--Monsieur le directeur, pouvez vous nous dire s'il y aura un éventuel danger pour l'humanité

après cet événement, et s'il aura un danger, comment peut-on l'éviter ?

LE DIRECTEUR :

--En réponse à votre question, je tiens à vous préciser que les chercheurs du CNRS détiennent deux probabilités jusqu'à présent.

La première probabilité, si les animaux aquatiques de l'océan atlantique s'immigrent vers des côtes ou vers des lieux plus sécurisés, c'est peut être à cause d'un volcan qui sera susceptible de se produire peut être au niveau de l'océan atlantique, dans ce cas là, je pense qu'il n'y aura aucun danger.

La deuxième probabilité, si les animaux aquatiques s'immigrent, c'est peut être aussi à cause d'un tsunami, et dans ce cas, il ne faut pas sous estimé un vrai danger pour toute l'humanité.

LE DIRECTEUR :

--Nos chercheurs détiennent jusqu'à présent que ces deux hypothèses, je vous remercie chers messieurs de toutes vos attentions.

SEQ 2 : EXT, JOUR (DANS LES RUES DE WASHINGTON)

Le mardi à 7h et 30mn.

Ce jour là, le soleil brille dans un ciel pâle, orné de petits nuages frisés, hommes, femmes se hâtent pour être à l'heure dans leurs activités.

Le mardi à 10 h.

L'attention de toute la population de la ville de Washington est attirée par un bruit bizarre,

assourdissant, un bruit surprenant par son ampleur, il paraît remplir tout l'espace, ce bruit équivalait à plusieurs fois le bruit d'un tonnerre. Une grande panique s'installe dans la population, des hommes, des femmes, des enfants courent dans toutes les directions afin de trouver refuge et qui crient : un tsunami qui arrive.....un tsunami qui arrive. Mais ce bruit n'est qu'un prélude d'un séisme très violent qui va se produire au niveau de l'océan atlantique.

Peters et son ami William deux hommes vigoureux, pleins de vitalité qui gardent encore le courage, orientent à l'aide de leurs la population de se réfugier dans des gratte-ciel.

WILLIAM :

--Allez y, allez y, faites vite, il faut se réfugier dans des coins plus hauts, il faut monter plus haut.

Hommes, femmes et enfants courent dans toutes les directions, les enfants tombent, les femmes crient, les volets des boutiques se ferment, le tumulte semble monter en crescendo autour des portes des gratte-ciel pour trouver refuge dans des salles plus hautes, les gens autour des gratte-ciel semblant s'amasser comme pour former une muraille humaine, la foule se comporte comme un fluide granuleux. Chacun empêche l'autre de passer, on entend que le bruit sourd et confus d'un grand nombre de voix, les mouvements sont désordonnés et rapides et provoquent des bousculades au niveau des portes des gratte-ciel, William avec une plus haute voix tente de rassurer la foule.

WILLIAM :

--Calmez vous- calmez vous.

Peters localise une femme un peu robuste parmi la population qui est tombée au sol et n'arrive plus à se redresser, il se précipite vers cette femme, il la saisit par un bras pour la remettre debout après d'inconcevable efforts. L'humanité toute entière est en face d'un désastre terrible, chacun cherche comment échapper à cette horreur. Quelques minutes plus tard, les rues de Washington sont devenues silencieuses, les volets clos, les portes, et tout avait un air d'abandon et de froide tristesse, la ville de Washington devient une ville fantôme.

INT, JOUR (DANS UNE SALLE D'UN GRATTE- CIEL)

Hommes, femmes et enfants sont entassés dans une grande salle d'un gratte- ciel, femmes et hommes se regardent entre eux, très inquiets, étonnés par ce bruit surprenant, puis le silence règne pour un peu de temps jusqu'à ce qu'un nouveau trouble vient tout remuer, la foule est dans l'attente qu'est-ce qu'il va se passer. Quinze minutes plus tard, un grondement sourd résonne, il fut suivi d'un violent séisme d'une intensité incroyable qui vient de se produire au niveau de l'océan atlantique et qui a fait vibrer toute la planète terre suivi d'un tsunami, les maisons s'écroulent la panique s'installe. Tout à coup, le bruit sourd des vagues violemment heurté retentit du côté de l'océan atlantique. Des vagues furieuses et géantes qui se suivent comme des montagnes balayant tout sur leur passage, viennent

en direction de tout le continent américain.les vagues font un bruit profond et prolongé, hommes et femmes qui regardent par les fenêtres de la salle sont ébahis, stupéfaits par la grandeur des vagues. Parmi la foule une femme qui porte allègrement la quarantaine, les larmes aux yeux, voit son fils avec pitié qui est en train de pleurer, une autre femme ébahi, stupéfait par la grandeur des vagues.

LA FEMME :

--oh mon dieu, je n'ai pas envie de mourir.

La première vague colossale, haute comme une montagne vient à la vitesse vertigineuse, la panique, la peur, l'angoisse s'installent dans toute la foule, William et son ami Peters et d'autres hommes vigoureux parmi la foule se plantent devant des fenêtres, des portes, pour empêcher l'eau de rentrer. William crie à haute voix, il semble totalement désespéré.

WILLIAM :

--Ecoute Peters, vous il faut que tu te mettes devant la porte de la salle, les autres devant les fenêtres.

La première vague arrive et recouvre toute la ville de Washington et se retire, hommes, femmes et enfants se battent avec acharnement, avec un sentiment désespérant, des cris éclatent au fond de la salle, hommes et femmes cherchent de trouver appui aux murs, aux portes et aux fenêtres. Mais malgré toutes les précautions prises, les vagues se révèlent plus fortes et devant la grandeur des vagues, Peters et les autres hommes étaient impuissants, et malgré toutes les

précautions prises, l'eau à fait des brèches et y rentre dans la salle, l'eau arrive quasiment à la hauteur des épaules, des cris de détresses des femmes et des enfants.les gens sont en perpétuel mouvement, courant après le temps, ils se battent avec acharnement, avec un sentiment désespérant. Peters et son ami William et d'autres hommes parmi la foule aux carrures terribles qui gardent un peu de ferveur encouragent la foule de résister à ce terrible évènement .William lève la tête et aperçoit dans la foule une femme avec un visage creusé comme épuisé qui porte son enfant dans ses bras avec difficultés, qui gesticule, trempée de la tête aux pieds, et n'arrive plus à soulever son fis, William se met à nager en direction de cette femme et de son fils pour les secourir, avec l'ampleur des vagues, William trouve beaucoup de difficultés pour les secourir, William disparaît un instant sous l'eau , puis il sort en reprenant sa respiration et puis il agrippe l'enfant par sa chemise et l'emporte sur son épaule. Hommes et femmes s'accrochent à des rebords en métal et en bois, parmi la foule des hommes vigoureux portent des enfants sur leurs épaules pour ne pas être noyer.la foule assiste impuissante à l'épouvantable scène.

SEQ 3 : INT, EXT, NUIT (DANS LA SALLE D'UN GRATTE- CIEL)

Trente minutes plus tard, tout est fini, un silence morne règne dans la salle, toute la ville s'écroule dans un grand fracas, on dit que le ciel s'effondre sur la terre, hommes, femmes et enfants, démoralisés, fatigués tremblent de froid, quand trois lunes calmes et

hautaines furent à leurs zéniths dans le ciel nocturne, une femme parmi la foule, fatiguée, démoralisée par cet événement se précipite vers la fenêtre de la salle pour jeter un coup d'œil dehors, puis elle se retourne vers la foule très inquiète, fatiguée, démoralisée avec des larmes aux yeux.

LA FEMME :

--Oh mon dieu, où sommes-nous ? Puis elle s'est évanouie.

Peters et William se précipitent vers la fenêtre pour voir qu'est-ce qui se passe dehors, oh combien fut leurs déceptions, leurs malheurs quand ils voient trois lunes dans le ciel.

PETERS :

--Oh mon dieu, un autre malheur vient s'ajouter à notre grand malheur, Où sommes-nous ? Avec une vois désespérée.

William pousse un grand soupir, son visage défait par la peine, reste figé sur sa place, tourmenté par ce grand malheur ses yeux effroyablement remplis d'émotions et de souffrances.

WILLIAM :

--Nous sommes perdus, je ne sais plus du tout où nous sommes, mais l'existence de trois lunes dans le ciel prouve que nous sommes dans une autre orbite.

Hommes et femmes sont complètement angoissés, apeurés, inquiets par ce destin qui les emmène à vivre seuls dans cet immense univers.

SEQ 4 : EXT, JOUR (AU MILIEU DES RUINES)